Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX142 · ANNEXES DÉDIÉES

Conclusion générale des annexes DAN014

Les onze premiers chapitres ont progressivement préparé les thèmes qui convergent dans le dernier. Daniel 2 annonçait la succession des royaumes et l'établissement du royaume…

LECTURE
29 min

RÉFÉRENCES
27

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
31/10/2026

MISE À JOUR
31/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx142-conclusion-generale-des-annexes-dan014/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Daniel 12 rassemble les grands thèmes du livre 3
2. Michel confirme la dimension céleste du conflit 3
3. Le conflit spirituel ne supprime pas l’histoire 4
4. La détresse possède une limite 4
5. Les trois ans et demi constituent une durée fondamentale 4
6. L’année prophétique de 360 jours 5
7. Les 1 290 et 1 335 jours doivent rester distincts 5
8. La fonction exacte des prolongations reste ouverte 5
9. La dernière échéance est cependant associée à une bénédiction 6
10. L’abomination constitue un motif à plusieurs horizons 6
11. L’an 70 constitue un second horizon majeur 6
12. Mais l’horizon s’étend jusqu’à la venue du Fils de l’homme 7
13. Daniel 12 lui-même interdit une réduction purement historique 7
14. La résurrection constitue le véritable sommet du chapitre 7
15. Les martyrs ne sont pas les perdants de l’histoire 8
16. De la poussière aux étoiles 8
17. Le livre et le jugement individuel 8
18. La connaissance prophétique possède une dimension morale 9
19. Les sages ne sont pas de simples calculateurs 9
20. Le scellement du livre doit être compris dans cette perspective 9
21. L’Apocalypse marque une nouvelle étape 10
22. L’Apocalypse développe Daniel 10
23. Elle ne résout cependant pas toutes les questions 11
24. La reconstruction d’Edward Denny 12
25. Le premier accomplissement de la dernière semaine 12
26. La réapparition eschatologique des trois ans et demi 12
27. Accomplissement et correspondance 13
28. Cette articulation demeure une reconstruction 13
29. Trois niveaux de certitude 13
30. La prophétie ne doit pas être transformée en calendrier arbitraire 14
31. Jésus lui-même impose cette prudence 15
32. Le dernier mot des nombres est l’attente 15
33. Et le dernier mot adressé à Daniel est encore plus personnel 15

34. Le prophète devient lui-même bénéficiaire de sa prophétie 16
35. De Babylone à l’héritage 16
36. De la puissance des empires à la souveraineté de Dieu 16
37. De la fournaise et de la fosse à la résurrection 17
38. Le véritable message des annexes 17
39. La force du peuple peut être brisée, la promesse ne l’est pas 17
40. Le dernier contraste 18
41. Conclusion 18
Lexique 19

1. Daniel 12 rassemble les grands thèmes du livre

Les onze premiers chapitres ont progressivement préparé les thèmes qui convergent dans le dernier.

Daniel 2 annonçait la succession des royaumes et l’établissement du royaume de Dieu.

Daniel 3 montrait des fidèles refusant une adoration imposée.

Daniel 6 présentait Daniel condamné à mort pour sa fidélité.

Daniel 7 révélait les bêtes, la persécution des saints, le tribunal céleste et le royaume du Fils de l’homme.

Daniel 8 développait le thème de la profanation du sanctuaire.

Daniel 9 introduisait les soixante-dix semaines, le Messie et l’abomination.

Daniel 10 révélait la dimension céleste des conflits terrestres.

Daniel 11 développait l’affrontement des royaumes jusqu’à la puissance hostile finale.

Daniel 12 rassemble ces lignes et les conduit jusqu’à leur terme.

2. Michel confirme la dimension céleste du conflit

L’étude de Michel montre que l’histoire visible ne constitue qu’une partie du conflit décrit par Daniel.

Michel apparaît comme :

« l’un des principaux chefs » (Daniel 10.13),

puis comme :

« votre chef » (Daniel 10.21),

et enfin :

« le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple » (Daniel 12.1).

Jude 9 le qualifie d’archange.

Apocalypse 12 le montre combattant le dragon.

La continuité entre Daniel et l'Apocalypse est donc particulièrement forte.

3. Le conflit spirituel ne supprime pas l'histoire

Reconnaître une dimension céleste ne signifie pas transformer chaque événement politique en manifestation directement identifiable d'un être spirituel.

Daniel maintient les deux niveaux.

Les rois agissent réellement.

Les armées combattent réellement.

Les empires possèdent une histoire véritable.

Mais cette histoire s'inscrit dans un conflit plus vaste dont Dieu demeure souverain.

4. La détresse possède une limite

Daniel 12 annonce :

« une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable ».

Jésus reprend cette formulation en Matthieu 24.21.

Cependant, la détresse n'est jamais présentée comme illimitée.

Daniel donne :

« un temps, des temps et la moitié d'un temps ».

Jésus affirme :

« à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24.22).

L'Apocalypse donne quarante-deux mois et 1 260 jours.

Les trois corpus convergent donc sur une même vérité : **la puissance du mal est temporaire.**

5. Les trois ans et demi constituent une durée fondamentale

La comparaison des textes permet d'établir avec une forte certitude :

un temps + des temps + un demi-temps = 3½ temps ;

3½ temps = 42 mois ;

42 mois = 1 260 jours.

Nous obtenons donc :

3½ années = 42 mois = 1 260 jours.

Cette équivalence appartient aux données chronologiques les plus solides de l’ensemble prophétique.

6. L’année prophétique de 360 jours

Le calcul donne :

1 260 ÷ 3,5 = 360 jours.

Les quarante-deux mois correspondent donc à des mois de trente jours.

Le récit du déluge fournit également un précédent où cinq mois correspondent à 150 jours (Genèse 7.11, 24 ; 8.4).

Il est ainsi légitime de parler d’une année prophétique de 360 jours dans ce système chronologique, sans prétendre pour autant que le calendrier civil israélite aurait toujours fonctionné sans ajustement selon une année fixe de 360 jours.

7. Les 1 290 et 1 335 jours doivent rester distincts

Daniel ajoute ensuite deux périodes :

1 290 jours ;

1 335 jours.

Les différences sont précises :

1 290 − 1 260 = 30 jours ;

1 335 − 1 290 = 45 jours ;

1 335 − 1 260 = 75 jours.

Ces nombres ne doivent donc pas être réduits artificiellement à une seule période approximative.

8. La fonction exacte des prolongations reste ouverte

Si les trois périodes possèdent le même point de départ, les trente puis quarante-cinq jours supplémentaires pourraient correspondre à des étapes de transition entre la fin de la domination hostile et l’établissement complet de l’ordre messianique.

Cette hypothèse possède une cohérence réelle.

Mais Daniel ne dit pas explicitement ce qui se produit au terme des trente premiers jours ni durant les quarante-cinq suivants.

La précision numérique est certaine.

L’interprétation des prolongations reste une reconstruction.

9. La dernière échéance est cependant associée à une bénédiction

Daniel 12.12 déclare :

« Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours ! »

Cette phrase permet au moins d'affirmer que le terme des 1 335 jours possède une orientation favorable.

La chronologie ne se termine pas par une nouvelle menace.

Elle se termine par une béatitude.

Le calcul aboutit à l'espérance.

10. L'abomination constitue un motif à plusieurs horizons

L'étude de l'abomination de la désolation montre également la nécessité de distinguer plusieurs niveaux d'accomplissement.

La profanation du sanctuaire sous Antiochus IV Épiphane constitue un accomplissement historique majeur.

Daniel 11.31 correspond particulièrement bien à cette crise.

Mais Jésus, près de deux siècles plus tard, déclare encore :

« lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel » (Matthieu 24.15).

L'accomplissement sous Antiochus n'avait donc pas épuisé la prophétie.

11. L'an 70 constitue un second horizon majeur

La destruction de Jérusalem et du Temple par les Romains en 70 apr. J.-C. correspond directement à une partie importante du discours de Jésus.

Luc 21.20 déclare :

« Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche ».

La destruction de 70 doit donc être pleinement intégrée à l'interprétation.

Elle constitue un accomplissement historique majeur des paroles de Jésus.

12. Mais l’horizon s’étend jusqu’à la venue du Fils de l’homme

Matthieu 24 ne s’arrête cependant pas à la destruction de Jérusalem.

Jésus annonce :

« le Fils de l’homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire » (Matthieu 24.30).

Cette image renvoie directement à Daniel 7.13.

Le discours articule donc l’histoire de Jérusalem et l’accomplissement eschatologique.

Cette structure justifie la distinction entre accomplissement historique et accomplissement ultime.

13. Daniel 12 lui-même interdit une réduction purement historique

La raison la plus forte demeure la résurrection.

Daniel 12.2 annonce :

« plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront ».

Le chapitre atteint donc un horizon qui dépasse nécessairement :

- Antiochus ;
- les Maccabées ;
- la destruction de Jérusalem.

La vision conduit jusqu’à la destinée finale des morts.

14. La résurrection constitue le véritable sommet du chapitre

La prophétie de Daniel commence par des royaumes terrestres.

Elle se termine par la victoire sur la mort.

Cette progression transforme profondément la perspective.

Le problème ultime de l’homme n’est pas seulement de savoir quel empire gouvernera.

Même un royaume juste ne pourrait résoudre à lui seul le problème des générations déjà mortes.

La résurrection est donc nécessaire à l’accomplissement complet de la justice divine.

15. Les martyrs ne sont pas les perdants de l’histoire

Daniel 11 avait annoncé que certains sages tomberaient :

« par l’épée et par la flamme, par la captivité et par le pillage » (Daniel 11.33).

Sans résurrection, leur fidélité pourrait sembler se terminer dans la défaite.

Daniel 12 répond :

« ils se réveilleront ».

Puis :

« les intelligents brilleront comme la splendeur du ciel » (Daniel 12.3).

La résurrection constitue ainsi la réponse divine au scandale apparent du martyre.

16. De la poussière aux étoiles

La progression de Daniel 12.2-3 est particulièrement remarquable.

Les morts sont dans :

« la poussière de la terre ».

Les sages finissent par briller :

« comme les étoiles, à toujours et à perpétuité ».

Le mouvement est donc :

poussière → réveil → vie éternelle → gloire.

Cette progression résume à elle seule l’espérance eschatologique du chapitre.

17. Le livre et le jugement individuel

Daniel 12.1 annonce la délivrance de :

« tous ceux qui seront trouvés inscrits dans le livre ».

L’Apocalypse développe cette image avec le livre de vie.

Apocalypse 20.12 déclare :

« Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie ».

La prophétie passe donc progressivement du sort des nations au sort des individus.

Les empires sont jugés.

Les personnes le sont également.

18. La connaissance prophétique possède une dimension morale

Daniel 12.10 affirme :

« Aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront ».

Cette phrase interdit de réduire l'augmentation de la connaissance de Daniel 12.4 au seul progrès scientifique ou technique.

Les méchants peuvent être intellectuellement brillants.

Pourtant ils ne comprennent pas.

La connaissance visée possède donc une dimension spirituelle et morale.

19. Les sages ne sont pas de simples calculateurs

Les « intelligents » de Daniel sont ceux qui :

« donneront instruction à la multitude » (Daniel 11.33).

Ils traversent l'épreuve.

Ils sont purifiés.

Ils conduisent d'autres personnes à la justice.

Ils comprennent.

La sagesse prophétique ne consiste donc pas seulement à résoudre des chronologies.

Elle consiste à discerner afin de rester fidèle et d'aider les autres à le rester.

20. Le scellement du livre doit être compris dans cette perspective

Daniel reçoit :

« scelle le livre jusqu'au temps de la fin » (Daniel 12.4).

Cette instruction ne signifie pas que le livre doive rester inutile ou absolument incompréhensible.

Elle exprime sa conservation en vue d'un accomplissement futur.

Daniel lui-même avait étudié Jérémie pour comprendre son époque (Daniel 9.2).

Les générations ultérieures sont appelées à faire de même avec Daniel.

21. L’Apocalypse marque une nouvelle étape

Le contraste est remarquable.

Daniel reçoit :

« scelle le livre ».

Jean reçoit :

« Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche » (Apocalypse 22.10).

Entre les deux se trouve l’accomplissement messianique.

Jésus est venu.

Il a repris Daniel.

Il est mort et ressuscité.

Une étape majeure de l’histoire prophétique a été franchie.

22. L’Apocalypse développe Daniel

L’Apocalypse reprend :

- les bêtes ;
- les cornes ;
- le Fils de l’homme ;
- Michel ;
- les saints persécutés ;
- les trois temps et demi ;
- les livres ;
- la résurrection ;
- le jugement ;
- le royaume.

Elle permet notamment d’établir l’équivalence entre :

trois temps et demi ;

quarante-deux mois ;

1 260 jours.

Elle fonctionne donc comme un développement majeur de la prophétie daniélique.

23. Elle ne résout cependant pas toutes les questions

L’Apocalypse ne donne ni 1 290 ni 1 335 jours.

Elle ne permet donc pas d’attribuer avec certitude un événement à chacune de ces échéances.

La révélation ultérieure augmente la compréhension sans supprimer toutes les difficultés.

Cette observation invite à conserver la prudence de Daniel lui-même.

24. La reconstruction d’Edward Denny

L’approche associée à Edward Denny présente un intérêt particulier parce qu’elle cherche à articuler les différentes périodes au sein d’une architecture cohérente.

Elle permet notamment d’examiner ensemble :

- Daniel 9 ;
- Daniel 7 ;
- Daniel 12 ;
- les 1 260 jours ;
- les quarante-deux mois ;
- les deux témoins ;
- la puissance hostile finale.

Cette recherche d’unité constitue l’une des forces de l’approche.

25. Le premier accomplissement de la dernière semaine

Dans la reconstruction retenue dans cette étude, les soixante-dix semaines commencent avec le décret d’Esdras 7 en -458.

La fin des soixante-neuf semaines est associée au commencement du ministère de Jean-Baptiste.

La dernière semaine est alors structurée autour de deux ministères successifs d’environ trois ans et demi :

Jean-Baptiste ;

puis

Jésus.

Cette lecture maintient la dernière semaine dans la continuité de la période messianique.

26. La réapparition eschatologique des trois ans et demi

Daniel 7, Daniel 12 et l’Apocalypse montrent cependant clairement que les trois ans et demi appartiennent également à la crise finale.

La structure peut donc connaître une correspondance eschatologique.

Apocalypse 11 présente notamment deux témoins prophétisant pendant :

« mille deux cent soixante jours ».

Apocalypse 13 présente la bête agissant pendant :

« quarante-deux mois ».

La durée fondamentale réapparaît donc explicitement.

27. Accomplissement et correspondance

Il est ainsi possible de distinguer :

un premier accomplissement messianique de la structure de la semaine ;

et

une correspondance eschatologique de la période des trois ans et demi.

Cette proposition évite deux réductions opposées.

Elle ne supprime pas l’accomplissement messianique au profit d’une semaine entièrement future.

Elle ne supprime pas non plus la période eschatologique explicitement présente dans Daniel et l’Apocalypse.

28. Cette articulation demeure une reconstruction

Il faut cependant maintenir la distinction méthodologique fondamentale.

Le texte affirme explicitement certaines choses.

La comparaison permet d’en déduire d’autres avec une forte probabilité.

Enfin, une reconstruction cherche à articuler l’ensemble.

Ces trois niveaux ne doivent jamais être confondus.

29. Trois niveaux de certitude

La méthode peut être résumée ainsi.

Donnée explicite :

Daniel donne trois temps et demi, 1 290 jours et 1 335 jours.

L’Apocalypse donne 1 260 jours et quarante-deux mois.

Déduction solide :

3½ temps = 42 mois = 1 260 jours.

Reconstruction :

la fonction précise des trente et quarante-cinq jours supplémentaires, l’articulation complète avec les deux témoins et la succession exacte des événements eschatologiques.

Cette distinction permet de soutenir une hypothèse sans la transformer artificiellement en certitude biblique.

30. La prophétie ne doit pas être transformée en calendrier arbitraire

Daniel fournit des durées précises.

Il ne fournit cependant pas une date civile moderne permettant de commencer librement les calculs.

Les événements doivent d’abord être identifiés.

Ensuite seulement la chronologie peut jouer son rôle.

Cette méthode protège contre les nombreuses tentatives de fixation arbitraire de la date de la fin.

31. Jésus lui-même impose cette prudence

Matthieu 24.36 déclare :

« Pour ce qui est du jour et de l’heure, personne ne le sait ».

Cette affirmation ne rend pas inutiles les périodes de Daniel.

Elle interdit plutôt de transformer ces périodes en instrument de spéculation indépendante des événements prophétiques qui doivent les déclencher.

La chronologie est donnée pour reconnaître et persévérer, non pour satisfaire une curiosité détachée du texte.

32. Le dernier mot des nombres est l’attente

Après toutes les indications chronologiques, Daniel ne reçoit pas une nouvelle équation.

Il reçoit :

« Heureux celui qui attendra ».

Le verbe essentiel devient alors :

attendre.

La connaissance prophétique atteint sa véritable finalité lorsqu’elle produit la persévérance.

33. Et le dernier mot adressé à Daniel est encore plus personnel

Le livre se termine :

« Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours » (Daniel 12.13).

Daniel ne verra pas l’accomplissement de la majorité des événements qu’il a annoncés.

Il n’en reçoit pas moins une promesse.

Il mourra.

Il reposera.

Il se relèvera.

Il recevra son héritage.

34. Le prophète devient lui-même bénéficiaire de sa prophétie

Cette conclusion est particulièrement belle.

Daniel n’est pas seulement celui qui annonce la résurrection.

Il doit lui-même ressusciter.

Il n’est pas seulement celui qui annonce le royaume.

Il doit lui-même recevoir une part dans cet héritage.

La prophétie devient personnelle.

35. De Babylone à l’héritage

Le contraste entre le commencement et la fin du livre mérite d’être souligné.

Daniel 1 commence par la perte :

- Jérusalem attaquée ;
- le Temple pillé ;
- Daniel déporté ;
- le peuple privé de sa terre.

Daniel 12 se termine par :

« ton héritage ».

Le livre commence par l’exil.

Il se termine par la possession définitive.

36. De la puissance des empires à la souveraineté de Dieu

Babylone semblait dominer le monde.

Elle est tombée.

La Perse lui a succédé.

La Grèce devait lui succéder.

D’autres puissances devaient encore apparaître.

Daniel apprend ainsi qu’aucun empire humain n’est définitif.

Même la puissance finale ne reçoit que :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

37. De la fournaise et de la fosse à la résurrection

Les récits de la première moitié du livre annonçaient déjà cette théologie.

Les trois compagnons entraient dans la fournaise et en ressortaient.

Daniel entrait dans la fosse aux lions et en ressortait vivant.

Daniel 12 conduit ce principe à son accomplissement ultime.

Même si le fidèle entre dans la mort, Dieu peut encore le faire sortir de la poussière.

La résurrection est la délivrance définitive.

38. Le véritable message des annexes

L'étude des détails historiques et chronologiques ne doit donc jamais masquer le message principal.

Michel n'est pas présenté pour satisfaire une curiosité concernant le monde angélique.

Les nombres ne sont pas donnés pour produire des calendriers spéculatifs.

L'abomination n'est pas décrite pour fasciner par la puissance du mal.

La résurrection n'est pas un appendice doctrinal.

Tous ces éléments convergent vers une même affirmation :

Dieu demeure souverain lorsque son peuple semble avoir perdu toute puissance.

39. La force du peuple peut être brisée, la promesse ne l'est pas

Daniel 12.7 annonce le moment où :

« la force du peuple saint sera entièrement brisée ».

Humainement, tout semble alors terminé.

Mais prophétiquement, c'est précisément le moment où :

« toutes ces choses s'accompliront ».

L'épuisement des ressources humaines ne signifie donc pas l'échec du dessein divin.

Il prépare sa manifestation.

40. Le dernier contraste

Les souverains de Daniel cherchent à se faire grands.

Nebucadnetsar construit une statue.

Belshatsar profane les vases du Temple.

La petite corne parle avec arrogance.

Le roi de Daniel 11 :

« s'élèvera, se glorifiera au-dessus de tous les dieux ».

La puissance finale cherche l'adoration.

Mais tous disparaissent.

Les sages, eux, paraissent faibles.

Certains meurent.

Pourtant ce sont eux qui :

« brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité ».

Le renversement est complet.

41. Conclusion

Les annexes de Daniel 12 confirment ainsi que le dernier chapitre constitue l'aboutissement naturel de tout le livre. Les visions de Daniel ne conduisent pas simplement vers la chute d'un empire ou vers le remplacement d'un royaume par un autre. Elles conduisent vers **le jugement, la résurrection et le règne définitif de Dieu**.

Les périodes prophétiques montrent que le mal possède une durée limitée. L'abomination montre que la rébellion humaine atteint son sommet lorsqu'elle cherche à usurper ce qui appartient à Dieu. Michel rappelle que le conflit terrestre possède une dimension céleste. Matthieu 24 confirme que Jésus lui-même lit la crise eschatologique à la lumière de Daniel. L'Apocalypse reprend et développe les mêmes structures. La lecture chronologique associée à Edward Denny offre enfin une reconstruction cohérente permettant d'articuler accomplissement messianique et correspondance eschatologique, tout en exigeant que soient clairement distinguées les données certaines des hypothèses interprétatives.

Mais Daniel ne se termine ni par Michel, ni par l'abomination, ni par la bête, ni même par les 1 335 jours.

Il se termine par une parole adressée à un homme devenu âgé après une vie entière de fidélité :

« Tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours. »

Cette phrase donne finalement sa perspective à toute la prophétie. **Les royaumes passent, les persécuteurs disparaissent, les périodes s'achèvent et les morts eux-mêmes se relèvent. Le dernier mot de Daniel n'appartient donc ni à Babylone ni à la bête, mais au Dieu qui garde ses serviteurs jusque dans la mort et les relève pour leur donner leur héritage.**

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE ANX141 - Edward Denny et la chronologie prophétique : articulation des accomplissements messianique et eschatologique
https://schilo.org/anx141-edward-denny-et-la-chronologie-prophetique-articulation-des-accomplissements-messianique-et-eschatologique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx142-conclusion-generale-des-annexes-dan014/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.